

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Du muscle et de l'intelligence
L'Imagination laïque de Roger Des Roches (Éd. Les Herbes rouges)

Christian Bouchard

Numéro 30, été 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39893ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bouchard, C. (1983). Compte rendu de [Du muscle et de l'intelligence : *L'Imagination laïque* de Roger Des Roches (Éd. Les Herbes rouges)]. *Lettres québécoises*, (30), 26–28.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1983

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

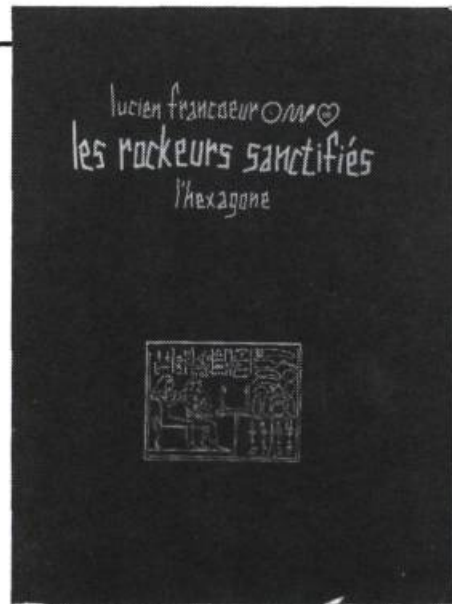
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

il a plu cette nuit, ça paraît sur ma peau
 de reptile, ça ruisselle sur mes tatzou-
 ges. c'est une pluie colorée qui déteint. c'est
 frisquet en plus; un temps à s'engancer les é-
 paules dans le makina. ça doit être l'au-
 tomne ou tout comme. je suis confortable dans
 ma peau de reptile. je rampe à mon goût.
 l'émance nourrit par les images les mots.
 je me glisse entre deux autos où je m'agenouille un
 moment pour mieux voir les textes sacrés bai-
 gnés dans leur encre.

si éclaté, diffracté dans le temps (de Râ à Morrisson) et l'espace (Orient, Californie) que je croirai vain de le craindre comme Absolu. Point de tentacules ici, de grandes explosions d'étoiles filantes plutôt. *Rockeurs sanctifiés* ressemble à

des tablettes fragmentées et fragiles qui auraient survécu à un incandescent éclatement planétaire. Ce n'est pas un, mais de multiples scribes qui parlent à travers leurs caractères chevauchants et tremblants. J'avais l'impression d'opérer



leur déchiffrement sur la planète Pluton. Nouvelles d'un univers distant et révolu qui avait pour nom Terre. À conserver et décoder pour l'an 2777. □

1. Remarque prêtée à l'historienne et romancière Régine Robin. (Colloque des études interdiscursives. Montréal, McGill, novembre 1982).

La Poésie II

Du muscle et de l'intelligence L'Imagination laïque

de Roger Des Roches
 (Éd. Les Herbes rouges)

*des attendons voir le résultat de nos résistances
 des attendons voir comment le corps va parler
 des sinon la dépense n'aura servi à rien
 des peut-être que l'aventure est sa propre limite*
 (p. 62)

La littérature d'avant-garde a toujours été, et sera sans doute toujours, une enfant indésirée. Elle fait partie des réalisations humaines devant lesquelles on hésite quant à l'attitude à adopter face à de telles oeuvres. On lit cette littérature avec curiosité, malaise et maladresse aussi. La remise en cause et la destruction qu'elle opère sur les valeurs traditionnelles rendent notre lecture inconfortable. Les oeuvres d'avant-garde font disparaître nos points de repère habituels. Il faut, pour les saisir, réinventer

les modes d'interprétation, rééduquer l'oeil de lecture et notre façon de penser.

Depuis *Corps accessoires* publié en 1970, Roger Des Roches n'a pas craint de mener plus avant ses recherches sur l'écriture. Il semble que le confort littéraire, le ronron d'une écriture bien propre et bien polie n'aient pas d'attrait pour lui. Son oeuvre en est une «musclée», sexuée, réalisée par la force du travail et le labeur. Le temps, le sang, les ébats amoureux et la lutte contre la mort en sont les axes essentiels. Rien n'est tran-

quille dans l'écriture de cet auteur pour qui le métier d'écrivain trouve sa justification dans l'interminable forage du langage. Son expérience d'écriture, il est prêt à la pousser jusqu'à la ruine de sa santé mentale. Les livres de Des Roches évitent les formules. Ils sont tous marqués du signe de la différence.

La poétique de Roger Des Roches se fonde sur l'exploration d'un langage où le corps et le sexe motivent l'intelligence de l'homme, cet «animal du *libre plaisir*»¹. Parler l'intelligence sexuée, rendre au corps sa parole réelle, «bandée», excitée, débarrassée des inhibitions, du poids moral de la censure sociale en osant toujours frôler la limite de la folie tellement l'écriture désire l'indécence, saccager l'idéologie bourgeoise, tels sont les buts que se fixe l'oeuvre de Des Roches. *L'imagination laïque* n'échappe pas à cette volonté. Il poursuit l'itinéraire d'une conscience moderne et lucide.

D'abord, le livre attire par sa présentation. Contrairement à l'habitude, il conserve les dimensions d'un manuscrit de 8½ par 11 pouces. Sur le haut de sa grande couverture beige on retrouve le titre: *L'imagination laïque* en grosses lettres majuscules mises en relief. Le nom

de Roger Des Roches est imprimé à droite en lettres plus petites et très noires alors que le mot «poème» apparaît en caractère plus réduit encore et de couleur gris tramé. Vue comme telle, la couverture cartonnée et de couleur neutre fait preuve de sobriété. Au dos du livre on retrouve la photographie de Des Roches sous laquelle on lit cette phrase: «Tous les défauts de l'écriture moderne!» Ainsi, la sobriété qui s'annonçait à première vue n'était qu'un leurre. La présentation est orientée sur l'importance de l'Auteur Des Roches. Elle est conçue de façon à attirer l'attention du lecteur sur le nom de l'écrivain et à insister sur le fait que le texte que nous allons lire, comprenant tous les affreux défauts de l'écriture moderne, est écrit par Roger Des Roches. Opération de mythification? Dès lors, nous pouvons nous interroger sur le titre véritable du livre. Est-ce *Roger Des Roches* ou *L'imagination laïque*?

En fait, on peut dire que les deux titres sont exacts. Car ce qui est dit dans ce livre ne cache pas sa source: l'angoisse de l'écrivain Des Roches. On retrouve dans *L'imagination laïque* une analogie avec le contenu de *L'observatoire romanesque*, publié en 1979. Sans être une confession, *L'observatoire...* est à tout le moins un bilan du travail d'écrivain de Des Roches ainsi que l'exposition d'une démarche poétique. Comme pour y faire suite, *L'imagination laïque* reprend le thème du *Je* qui parle à-travers le corps (ses désirs, ses émotions, sa sexualité et sa bisexualité, ses orifices, sa pensée) l'effrayant et lucide projet d'une écriture résolument moderne.



Roger Des Roches

Effrayant parce que toujours au bord de l'abîme et toujours en tension entre la raison et le délire; en équilibre sur la corde raide de l'extrême instant qui précède la jouissance (...je n'écris pas pour survivre mais pour durer (p. 10)). Car parler, lorsque cela vient des tripes et de la langue vivante, prend des dimensions extravagantes et monstrueuses. Parler, lorsque les mots naissent du sexe, de l'animal qui veille en soi, ne répond plus de rien, d'aucun pouvoir (politique), d'aucune tradition:

... c'est qui s'appelle
 écrire dans une tradition toujours
 toujours envisager de trouver où glis-
 ser
 entre la peau et l'maillet ça plein
 d'beurre
 entre l'écart et l'écran ça plein d'sens
 entre l'attitude et l'intelligence ça plein
 d'sueurs
 tous les défauts de l'aventure moderne
 toutes les apparences du délire
 sans détester mon vertige tout à fait
 j'entends voilà la surprise
 mais on milite pour l'intelligence mal-
 gré tout
 et la transparence ne me satisfait
 plus... (p. 10)

Lucide parce qu'une telle écriture de la nécessité et de la conscience oblige à ne plus jamais fermer les yeux sur le réel. Le texte, dans le mécanisme de sa fiction, se relie à la vie quotidienne des rues et des cuisines, aux mots de la communication humaine par son intelligence, c'est-à-dire par les signes qu'il recèle et qui dévoilent enfin ce que (*ce qui*, scandé

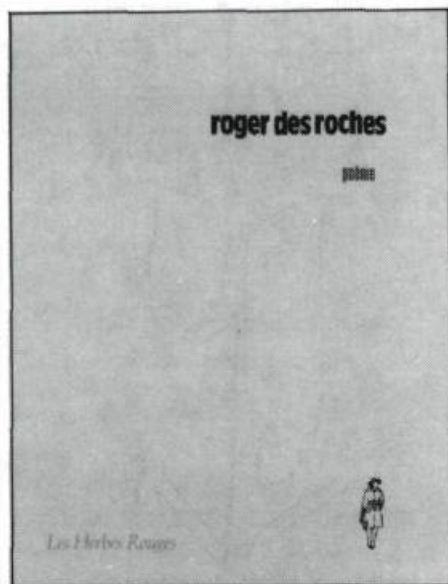
à tous moments dans le texte comme un leitmotiv) nous sommes *réellement*. Le texte, parce qu'il doute, de lui comme de tout ce qui existe, porte le signe de la lucidité et de la sincérité:

c'est pas un texte de pointe c'est
 Des Roches devant les procès et la
 compétence
 l'affichage l'argument de l'oeuvre et
 le maudit doute
 le drôle homme écrivain dehors.
 voix toujours bien gentille néanmoins.
 la p'tite vie à côté de vous n'est pas
 claire
 noeud comme celui dans l'organe
 (p. 53)

C'est donc le bilan du *Je*, Roger Des Roches devant la forme surprenante de l'écriture purement physique et marginale qui se dévoile être l'axe principal du livre. Alors, qu'en est-il de *L'imagination laïque*? L'expression vient ici donner les balises entre lesquelles se joue (se dramatise) le texte. L'acte de conscience auquel s'adonne Des Roches s'effectue dans le célibat et le profane.

Le célibat, c'est la solitude, et l'imaginaire dans lequel nous sommes entraînés est celui de la «solitude essentielle»² vécue par tout homme qui se donne corps et âme à son métier. L'écrivain reste essentiellement seul devant son oeuvre. Des Roches ne l'oublie pas.

Le profane, c'est ce qui n'est pas sacré. C'est le souffle de «l'enfer du pauvre», la souffrance de la «misère du pauvre». Le profane est le lieu des transformations et s'oppose au sacré, lieu des traditions et de l'immuable.



ÉCRITS DES FORGES

PRINTEMPS 1983

1- LES ÉCRITS DES FORGES UNE POÉSIE EN DEVENIRS

de
Gérald Gaudet

Une réflexion approfondie sur le mouvement des Forges : son projet fondamental, la diversité de ses écritures, individuelles et collectives, son manifeste (1978), son originalité, sa modernité, et l'esprit d'atelier qui suscita l'expression de ces imaginaires. \$10

2- LE PREMIER PAYSAGE 15 POÈMES / 15 DESSINS

de
Gatien Lapointe et Christiane Lemire

Tiré à 15 exemplaires sur parchemin *Vent d'automne* des papeteries Saint-Gilles, ce livre est composé de 15 poèmes de Gatien Lapointe, écrits en 1956, et chaque exemplaire, UNIQUE, comprend 15 dessins originaux de Christiane Lemire. Exemplaires disponibles : nos V, VI, VII, VIII, X, XI et XII. \$400

3- CORPS DE L'INSTANT ANTHOLOGIE SONORE

1956-1982

de
Gatien Lapointe

Textes dits par l'auteur.
Musique : Pierre Tremblay, Quentin Meek et Maurice Jacob.
Réalisation : Studio Vert Inc.
Disque ou cassette (frais postaux inclus) \$13

ÉCRITS
DES FORGES INC.

2095, Sylvain, Trois-Rivières,
Québec, G8Y 2H6

Ainsi, écrire «l'imagination laïque» c'est laisser s'exprimer les signes de notre amour, de notre misère et de notre pauvreté. C'est laisser parler les signes du corps qui sourdent par tous ses orifices; c'est «...trouver le réel sous [les] déchets... penser à un courage véritablement quotidien... c'est perdre espoir pour des raisons de courage» (p. 63).

**

«Tous les défauts de l'écriture moderne!» Bien sûr. Le texte de *L'imagination laïque* fait usage d'une syntaxe morcelée, complètement démontée où se retrouvent à profusion des brisures, des ellipses, des élisions et des citations anglaises. Le jeu des allitérations ajoute beaucoup à la qualité poétique:

*et la langue épaisse non plus est fertile
une toute simple imagination cet objet
rond et gavé quelque part
les yeux sont pas fertiles tell you what
I gonna say (p. 14-15)*

Des Roches nous rappelle sans cesse que nous sommes devant un texte laid: «parle pas d'même», «dis pas ça» est-il lancé à maintes reprises. Mais ce ne sont là que de vains avertissements. Le poème (il faut entendre ici le mot *poème* comme désignant une oeuvre de langage fabriquée de toutes pièces) est vraiment d'une qualité remarquable. Les 1475 vers dactylographiés à doubles interlignes sont divisés en six souffles et se déroulent en un rythme séduisant. Cette langue de «hoquets» est un chant puissant, un chant de misère qu'exprime un lexique misérabiliste: peur, pauvre, misère, larme, pâleur, détresse, difficile..., et aussi un chant de jouissance suggéré par les mots du corps et de l'érotisme: chair, corps, langue, lèvres, bouche, cul, fesse, sexe, baiser(s), sueurs, ventre... Il s'y déploie également un univers de noirceur, quelque chose de semblable aux profondeurs de l'enfer. Les symboles et les schèmes du découpage, du dépeçage, de la manducation, de l'avalage, de la descente et de l'absorption de l'éponge pulululent dans l'oeuvre. Les bouches et les lèvres happent et ne cessent de tout avaler; le cul, les fesses, le sexe jouissent et laissent échapper leurs matières. Ce qui entre par les orifices de la santé se digère mal et procure de la souffrance. À l'inverse, ce qui sort des organes sexuels va

au-dehors répandre une bonne nouvelle et procure du plaisir. La main qui écrit est aussi celle qui tripote, qui caresse, qui masturbe. L'imagination laïque est bel et bien profane.

Curieusement, la beauté de *L'imagination laïque* est justement ce qui devait le rendre hideux. Il n'est pas donné à tous les écrivains de faire du beau avec du laid. Cela prouve la qualité du travail de Des Roches. Ce livre crasseux, mal-propre, qui s'exprime dans une mauvaise langue est aussi un livre chaud, amoureux et sincère. Le présent article ne peut pas épuiser les significations du long poème. Je laisse donc aux seuls passionnés et entêtés le plaisir de plonger dans *L'imagination laïque* et d'y faire leurs propres découvertes. □

Christian Bouchard

1. Roger Des Roches, *L'observatoire romanesque*, Les Herbes Rouges no 77, décembre 1979, p. 13.
2. Pour illustrer une très belle expression de Maurice Blanchot. Voir *L'espace littéraire* publié chez Gallimard.

